

Pour un enseignement structuré du vocabulaire aux cycles 1, 2 et 3

Conférence de Micheline Cellier, Maitre de conférences

13 mars 2015, ESPE de Melun

La conférence s'organise autour de 3 points :

- La nécessité d'un enseignement structuré et explicite du vocabulaire.
- Le rôle de l'école dans la constitution d'un vocabulaire actif : rôle de la mémorisation et de l'utilisation.
- Des propositions d'outils d'aide à la mémorisation.

L'école a un rôle déterminant à jouer dans l'acquisition de la langue et son enrichissement.

L'apprentissage de mots nouveaux doit prendre en compte les capacités des élèves : les mots « attirent les mots » ! (1 mot par jour en PS, 2 mots par jour en MS, 500 mots par an à partir du CP).

Au collège un élève de 6ème serait censé apprendre 6000 mots dans l'année (soit 80 mots par semaine, toutes matières confondues) mais cela est impossible. La capacité moyenne serait en fait de 2500 mots par an.

A tous les niveaux de la scolarité, il ne faut surtout pas négliger l'aspect qualitatif de l'apprentissage.

Quelques précisions :

Lexique ou vocabulaire ?

En théorie, on distingue :

- Le lexique : ensemble des mots d'une langue.
- Le vocabulaire : ensemble des mots employés par une personne.

Vocabulaire actif et vocabulaire passif

- Vocabulaire passif : vocabulaire compris par une personne.
- Vocabulaire actif : vocabulaire produit par la personne.

Nous comprenons mieux la langue que nous la parlons.

Les propriétés du vocabulaire

C'est un **ensemble « non autonome »** lié à la syntaxe : pas de vocabulaire sans syntaxe. Il est nécessaire de travailler en « discours » dans un environnement lexical et syntaxique.

C'est un **ensemble « ouvert »** : la langue évolue sans arrêt, des nouveaux mots apparaissent, de nouveaux sens. La langue bouge naturellement.

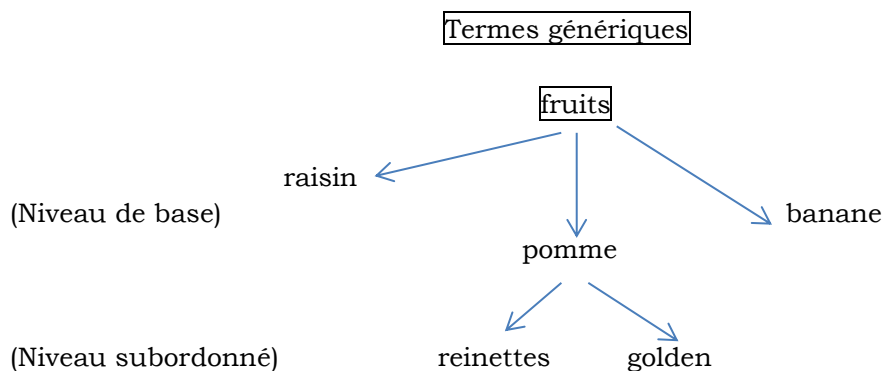
C'est un **ensemble structuré**, un système qui comprend 3 grands domaines d'apprentissage :

1. Domaine sémantique

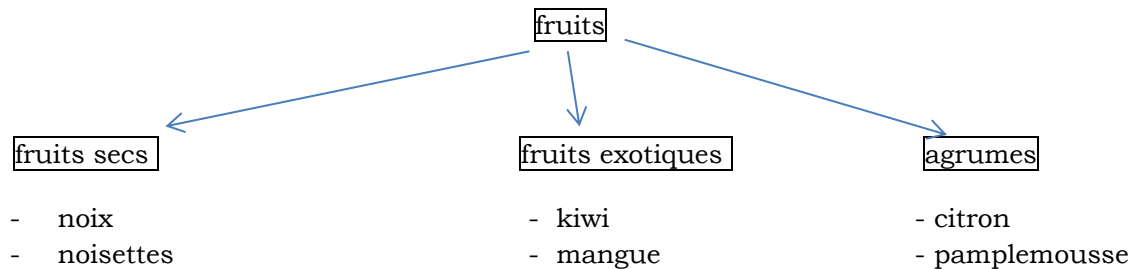
Les relations de sens :

- La polysémie
- La synonymie
- L'antonymie
- L'homonymie
- L'hyperonymie : c'est une notion très importante car très structurante : elle permet d'ordonner le monde.

Catégorisation classique :



Autre catégorisation à travailler :



Le travail sur les termes génériques (termes utilisés pour les définitions du dictionnaire) va permettre une meilleure compréhension de la notion de dictionnaire. Élément essentiel pour les élèves.

Cet enseignement se déroule tout au long de la scolarité du cycle 1 au cycle 3.

Programmations des apprentissages :

sémantique	NOTION LEXICALE	PS	MS	GS	NOTION LEXICALE	PS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Sens d'un mot	Sens d'un mot en contexte	■ ●	■ ●	■ ●	Sens d'un mot en contexte	■ ●	■ ●	■ ●	■	■	■	■	■
	Polysémie			●	Polysémie			●			■	■	■
	Champ sémantique												
	Sens propre et sens figuré			■	Sens propre et sens figuré			■					■
	Vocabulaire spécifique				Voc. spécifique						■		
Relations de sens entre les mots	Homonymie				Homonymie						■	■	■
	Synonymie			●	Paronymie								
	Antonymie			●	Synonymie			●	■	■	■	■	■
	Termes génériques		■	■ ●	Antonymie			●	■	■	■	■	■
	Champ lexical	■ ●	■ ●	■ ●	Termes génériques			■	■	■	■	■	■
	Champ lexical	■ ●	■ ●	■ ●	Champ lexical	■ ●	■ ●	■ ●	■	■	■	■	■

■ Programmes 2008 ● « Le langage à l'école maternelle »

2. Domaine morphologique

2.1. La dérivation :

80% des mots sont formés par dérivation : préfixe + radical + suffixe

Soit 35 000 mots du dictionnaire méthodique.

Cette formation des mots peut se travailler dès le cycle 1.

2.2. La composition :

Dans le domaine de la composition : deux formes distinctes :

La composition populaire : timbre-poste, chaise-longue...

La composition savante : géographie, graphologie, hypertension....

Celle-ci sera travaillée tout au long des cycles 2 et 3.

3. Domaine historique

Ce domaine est lié aux emprunts aux autres langues :

- Langues anciennes : grecs, latin, langues germaniques
- Langues modernes : langues qui se métissent.

Exemple de projet : « Les mots de la Francophonie » : concours "Dis-moi dix mots qui nous relient" de la maternelle au lycée.

Programmations : Programmes 2008

DOMAINE MORPHOLOGIQUE : formation des mots									
NOTIONS	PS	MS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	
Dérivation				■	■	■	■	■	■
Composition									■
Connaissance des sigles									■
DOMAINE HISTORIQUE									
NOTIONS	GS	CP	CE1	CE2	CM1	CM2	6 ^e	5 ^e	
Etymologie – Histoire des mots									■
Emprunts									■

Enseigner le vocabulaire

Distinction entre apprentissage « incident » et apprentissage « explicite ».

Incident : tout au long de la journée des mots « surgissent » : il s'agit de rencontres, d'une exposition aux mots qui n'aboutit pas toujours à un apprentissage.

Explicite : activités spécifiques et systématiques explicitement centrées sur des notions lexicales organisées selon une progression rigoureuse.

Processus efficace :

- Contextualiser
- Décontextualiser
- Recontextualiser

La mémorisation :

On retient mieux :

- Lorsqu'on donne du sens,
- lorsqu'on a rencontré plusieurs fois le mot (10 minimum).
- lorsqu'on établit des liens entre les mots (synonymie),
- lorsqu'on catégorise (hyperonymie...),
- lorsqu'on consolide.

L'écrit est un fort activateur de la mémoire.

On ne peut réactiver que ce qui n'a pas été stocké.

Les mots à travailler :

- les plus fréquents
- les mots techniques (vocabulaire spécialisé)
- les mots plus rares en lien avec la littérature (sens fortement contextualisé).
- ne pas se concentrer exclusivement sur les noms mais explorer aussi les verbes et les adjectifs.

Différentes entrées possibles

- Les activités de classe : visites, sorties... (Champ lexical)
- La publicité (utilise toutes les ressources du langage pour persuader et accrocher le public).
- Les différentes matières enseignées à l'école (vocabulaire spécifique).
- La littérature (apport lexical important)

Le sens des mots abstraits :

Champ lexical des émotions et des sentiments :

Emotion : notion d'immédiateté.

Sentiment : il perdure.

Travail avec les albums de littérature de jeunesse :

- « Quelle émotion : comment dire ce que j'ai dans le cœur ? » de Cécile Gabriel, éd. Mila
Contextualisation par la photographie, hypothèse intuitive.
Piste : créer un nouvel album.
- « Je t'aimerai toujours quoi qu'il arrive » de Debi Gliori : thème de la mauvaise humeur,
- « Le doudou méchant » de Claude Ponti : thème de la méchanceté et de la désobéissance,
- « Le loup sentimental » de Geoffroy de Pennart : travail sur la synonymie (ému, bouleversé, troublé...)

Comment travailler ces notions ?

Exemple : la polysémie :

En maternelle :

« Je mets des feuilles dans mon sac » d'Annie Modestin, Ecole Dolto, Nîmes : travail sur les différents sens des mots, exemple : « feuille ».

L'enseignant produit des affiches en forme de sac : le sac représente la notion de « mot » : un mot peut avoir plusieurs sens : « feuille de papier, feuille d'arbre : dans mon sac, j'en ai mis deux » : la verbalisation aide à la mémorisation.



Il est important de diversifier les outils : affiches, imagiers, sacs, frises, guirlandes...

En CP : début de la formalisation des apprentissages.

Il est souhaitable que l'enseignant s'appuie sur les outils utilisés en GS, au fur et à mesure, l'enseignant intègre progressivement l'écriture des mots aux images.

A partir du CE1 : travailler le lexique de manière transversale

Ex : rapprochement des différents sens selon les disciplines : géométrie/géographie : quelles utilisations des mots : arête, face, sommet ?

Exemple :

1^{er} temps : faire compléter ces phrases pour faire surgir des définitions

- Une arête c'est.... }
}

- Un sommet c'est ... différents sens apparaissent
- Une face c'est ...

2^{ème} temps : proposer un texte qui reprend les mots dans des contextes différents pour faire surgir les différents sens (ex : texte sur la montagne qui reprend les termes arête, sommet...)

Activité : légènder la photographie de la montagne, puis une représentation d'une forme géométrique :

3^{ème} temps : travail autour des définitions du dictionnaire.

4^{ème} temps : réinvestir : la notion de polysémie autour d'un autre mot.

5^{ème} temps : institutionnalisation.

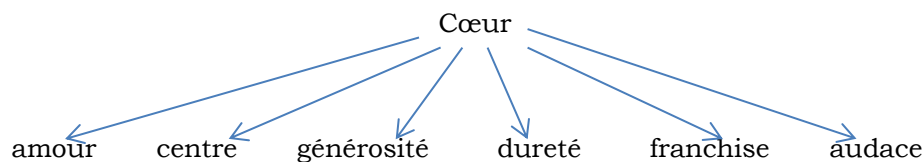
Le travail sur le sens propre et figuré peut s'effectuer à partir d'albums (ex : albums d'Alain Le Saux).

A partir du CM :

- Travail sur les différentes définitions d'un mot dans le dictionnaire : puis produire des définitions d'autres mots (type « Notre dictionnaire »).
- Travail sur les expressions « opaques pour les élèves ».

Exemples d'albums qui permettent de travailler le vocabulaire en C3 :

- « Histoire de cœurs » de Janine Teisson : différentes expressions utilisant le même mot.



- « Crapaud » de Ruth Brown : travail sur la chaîne synonymique (particulièrement riche).
- « Le monstre poilu » d'Henriette Bichonnier : possibilité de réactiver le lexique du « crapaud » à partir des outils produits.
- « Vezmo la sorcière » de Geoffroy de Pennart.

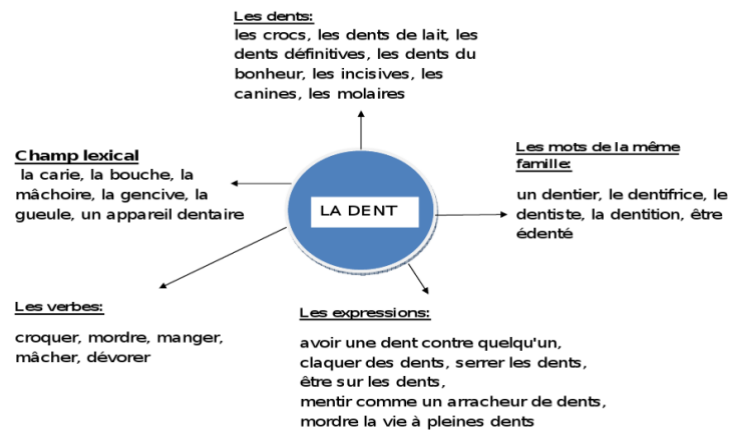
Quels outils ?

Un bon outil doit être :

- facile à manipuler,
- récapitulatif,
- structurant (pas une simple liste),
- évolutif.

Son usage est régulier et ritualisé (systématisation).

- Les univers de mots :



(Outils recueillis par Micheline Cellier)

Eviter les simples listes qui ne mettent pas en évidence les relations de sens.

Eviter également les répertoires alphabétiques qui dispersent les mots au lieu de les réunir. Préférer un classeur ou un porte-vues. Ils permettent d'ajouter un sens nouveau, d'affiner une définition...

Proposer différentes entrées : familles de mots, univers de mots, vocabulaire spécialisé, mots préférés...

Il est nécessaire qu'il y ait une cohérence de cycle : types d'outils et évolution au cours du cycle.

Après le stockage, il est important de penser à la réactivation : jeux, rallyes, productions d'écrits...

Attention aux activités qui peuvent s'avérer « stériles » car décontextualisées et rarement réactivées : exemple « le mot du jour ».